

TOUBAL INFO

TOUBAL INFO - BIMENSUEL D'INFORMATIONS GENERALES - SIEGE : DOSSO - B.P.127 - TEL : 9697 6447 - N°17 DU 10 AOUT 2011

Prix : 300 FCFA

ANDP-ZAMAN LAHIYA :

Le colonel commando crée le vide autour de lui

Engagé dans le bras de fer qui l'oppose au maire démocratiquement élu de la commune urbaine de Dosso, le colonel à la retraite Moussa Moumouni Djermakoy président parachuté de l'alliance Nigérienne pour la démocratie et le progrès ANDP-ZAMAN LAHIYA, vient d'être l'auteur d'un one man show digne d'un Disc-jockey de grand talent.



A qui profite le report des élections du chef de canton de Guéchémé ?

Assemblée générale délégation régionale CDS-Rahama Dosso :

Nafarko dame le pion à Abdou Labo

Markito Lein :

L'un des pionniers du groupe Toubal n'est plus

ANDP-ZAMAN LAHIYA :

Le colonel commando crée le vide autour de lui

Engagé dans le bras de fer qui l'oppose au maire démocratiquement élu de la commune urbaine de Dosso, le colonel à la retraite Moussa Moumouni Djermakoy président parachuté de l'alliance Nigérienne pour la démocratie et le progrès ANDP-ZAMAN LAHIYA, vient d'être l'auteur d'un one man show digne d'un Disc-jockey de grand talent.

En effet, après maintes tentatives d'en découdre avec le maire de son fief sans aucun soutien du bureau politique, ni celui des conseillers communaux, le colonel « commando » comme il aimait le dire lui-même, décide de faire cavalier seul dans ce combat au seul but de sauver ce qui pourrait l'être. C'est à dire, sa personnalité et sa notoriété mises à rude épreuve par un entêtement au service d'un orgueil on ne peut plus démesuré. C'est ainsi que le samedi 16 juillet 2011, il convoque une réunion des différentes structures du parti au titre de la commune et du département de Dosso élargie aux élus et à certains ressortissants de Dosso membres du bureau politique. Et comme nous le disions, au parfum de ses intentions, aucune personnalité du bureau politique n'a tenu à faire le déplacement par souci de consolider la quiétude au sein du parti. Seuls donc les militants de Dosso avaient répondu, histoire de voir où irait son excellence dans cette croisade contre son propre parti.

Comme un seigneur qui s'adresse à ses sujets, mine de rien il prend la parole et se lance dans une avalanche d'éloges à sa propre personne avant d'annoncer ses véritables intentions concernant le nouveau maire qui, selon lui, aurait un pied dehors, un autre dans Zaman Lahiya et qu'il est alors temps de lui régler son compte. Il ajoute également qu'il détient la liste de tous les conseillers et même celle des partis alliés ayant voté ce dernier. Comme s'il est en droit d'imposer sa dictature à ces derniers. Il ignore certainement qu'à Lumana ou ailleurs ce sont les débats d'idées qui font la grandeur de ces partis. Il ignore également qu'au sein de ces partis, toutes les difficultés sont surmontées par la promotion du dialogue qui implique la libre opi-



nion. Le colonel commando ignore certainement que la liberté d'expression est l'une des bases fondamentales de la démocratie. Constatant ce dérapage, l' élu Amadou Garba avait demandé la parole mais, le colonel n'est pas le genre à dialoguer sans aucun détour, il lui empêcha de donner son opinion. Un silence lourd de terreur s'empara de l'assistance. Et quand un autre militant avait à son tour demandé la parole, il fut tout simplement apostrophé par un alimentaire politique sans base, ni repère qui se trouvait à ses côtés. Lequel aurait eu le culot d'affirmer que le parti leur appartient et qu'ils peuvent en disposer à leur guise. Sur ce, il lève la séance et s'en alla laissant les pauvres militants broyant du noir. L'après midi, il convoque cette fois-ci uniquement les conseillers communaux chez lui pour leur demander de faire partir le maire qui n'est plus un militant de l'ANDP-ZL. La mort dans l'âme les conseillers l'ont écouté sans broncher convaincus que tout ce qu'il raconte, n'est en réalité motivé que par les fantasmes d'une vendetta. Et pour le comble du ridicule, il aurait rencontré le président de la république en menaçant de quitter l'alliance tant que Idrissa Issoufou reste maire de Dosso. Il aurait également approché des conseillers de la CFDR Pour qu'ils réagissent dès le premier conseil.

En vrai colonel, le lendemain il ouvre un autre front en portant plainte contre un grand militant du parti du nom de Boubacar Ngui une grande figure de la lutte anti-tazartché à Dosso pour une banale

affaire relative à la convocation de la même réunion. Mais comme la justice n'est l'instrument d'une tierce personne, cette affaire ne semble pas avoir connu une suite favorable aux vœux du numéro un (1) de l'ANDP-ZL. De l'avis de plusieurs militants du parti, cette plainte contre Boubacar Ngui a fini par édifier les uns et les autres sur la véritable mission du colonel à la retraite. Car non encore remis de leur déception, d'aucuns se demandent si ce dernier est bien là pour l'intérêt du parti, ou juste pour faire étalage de son autorité. C'est pourquoi beaucoup ont tenu à rappeler au camarade colonel que même simple militant, Boubacar Ngui a en réalité plus de légitimité et de mérite que lui au sein du parti. Militant engagé, il s'était courageusement sacrifié pour défendre la démocratie au moment où il dormait tranquillement chez lui. Et pour le prix à payer Boubacar Ngui a passé 5 mois de taule à Birni Ngaouré au moment où lui n'était même pas simple militant du parti. Où était-il quand le père fondateur (paix à son âme) et les autres militants défendaient la démocratie dans la rue sous la répression des tazartchistes ? Ignore-t-il que s'il est aujourd'hui président du parti, c'est parce que des femmes et des hommes animés du même idéal que Boubacar Ngui se sont battus pour consolider cette démocratie ? en lieu et place d'un tel comportement, certains pensent que pour avoir manqué tous ces RDV avec l'histoire, le colonel qui a eu la « chance » de trouver du tout cuit, doit respecter tous ceux qui ont risqué leur liberté voir leurs vies pour

la grandeur du parti. Il doit surtout éviter de jouer le dur pour n'avoir jamais œuvré pour la prospérité de l'ANDP-ZL. Il doit aussi éviter d'empêcher les uns et les autres de donner leurs opinions pendant les réunions du bureau politique.

Voilà de façon ramassée, le climat de terreur qui règne au sein du parti de la paix. Cette façon de caporaliser les choses, a donc fini par créer une déception généralisée dans les rangs des militants de l'ANDP-ZAMAN LAHIYA qui assistent impuissants au déclin de leur parti. Face à cette situation, beaucoup craignent que l'histoire donne raison à tous ceux qui avaient refusé de le soutenir pour la conquête de la présidence du parti. C'est pourquoi certains se demandent si cette crainte longtemps exprimée par plusieurs observateurs, de voir ce grand parti instrumentalisé, voir sombrer dans une logique familiale, ne soit déjà une réalité. Une hypothèse qui se dessine clairement avec la présence très remarquée à ses côtés de son cousin Elhadj Bangnou transformé par un tour du destin en conseiller et qui dit-t-on demeure son seul confident pour ne pas dire son complice. Celui-là même dont l'élection avait été contestée au congrès extraordinaire avorté de Dosso. Ainsi loin de se remettre d'un tel désaveu, il a vite trouvé consolation dans les bras de son cousin président. Selon des sources, il lui dicte la conduite à tenir devant chaque situation au point où, même les grandes décisions seraient prises par ce dernier. Ainsi, si officiellement il a été contesté comme président du parti, il l'est cas même dans l'ombre. Ainsi va l'ANDP-ZAMAN Lahiya. Cruel destin alors pour le parti de la paix. Du moins l'ex parti de la paix. Et pour conclure, nous tenons à informer le colonel et certains pyromanes qui l'entourent, que convaincus de la noblesse du métier de journaliste, certains sont prêts à braver tous les dangers rien que pour informer les Nigériens et quel que soit le prix à payer. Alors le départ d'un certain journaliste ne change rien à la marche à reculons que connaît l'ANDP-ZAMAN LAHIYA depuis son avènement à la tête du parti. Sans rancune

Zada Hassane Bagué

A qui profite le report des élections du chef de canton de guéchémé ?

Dans une de nos livraisons, nous faisons cas de dossiers brûlants que la junte au pouvoir à l'époque devrait régler avant la remise du pouvoir aux civils. Il s'agit de deux chefferies dont celle de guéchémé qui connaît en ce moment une situation particulièrement déplorable de son histoire.

Situé au sud-ouest de son chef lieu de département Dogondoutchi, le canton de Guéchémé appelé « Takassaba » est l'une des plus grandes communes de la région de Dosso avec 87 villages administratifs.

Doté d'une administration coutumière qui remonte dans l'histoire, au total 21 chefs de canton se succédés au trône du « Takassaba » dont le dernier est décédé en avril 2007. Depuis, la succession s'annonce particulièrement difficile. Pour un rappel, le 4 octobre 2008 les autorités régionales de l'époque avaient tenté de tenir des élections avec 29 candidats en lice mais, au moment où les opérations de vote venaient juste de démarrer, les 24 candidats se sont retirés sous prétexte qu'un des challengers notamment le nommé Adamou Falké n'est pas un héritier du trône. La suite est connue de tous, les choses ont fini par une querelle ayant occasionné plusieurs blessés et le pillage du domicile du maire de la commune.

Après donc l'avortement de ces élections, les autorités au sommet ont mis ce dossier en stand by étant entendu que les contestataires avaient introduit en justice coup sur coup plusieurs requêtes afin d'obtenir la disqualification pure et simple de ce candidat jugé très potentiel.

Cette bataille juridique a donc pris tout le temps qu'il

fallait, avec au finish deux arrêts tous favorables au candidat Adamou Falké reconnu désormais comme ayant droit au même titre que les 28 autres. Retour donc à la case de départ où le scrutin a été arrêté cette fois-ci pour le samedi 30 juillet 2011 avec les mêmes candidats au nombre de 29.

Par souci de prévenir toute éventuelle mise en scène visant à entacher le déroulement normal du scrutin, les autorités régionales de Dosso ont pris toutes les dispositions sécuritaires qui s'imposent. C'est ainsi que 72 h à l'avance, des patrouilles furent instaurées dans la zone, un important dispositif composé de toutes les forces de défense et de sécurité érigé en piquet avait été prévu à guéchémé. Tout était donc fin prêt pour tourner cette page sombre de l'histoire du Takassaba. Lancés dans la campagne, tous les candidats s'étaient retrouvés sur le terrain. Mais convaincus des multiples chances du gênant adversaire commun Adamou falké, les mêmes 28 candidats se sont cette fois-ci entendus pour faire front commun contre celui-ci. Ainsi toute la journée du mercredi 27 juillet a été consacrée à la recherche d'un compromis qui dégagerait un seul candidat capable de tenir face au redoutable Adamou Falké. Mais voyez vous dans ce genre de situation où les intérêts des uns ne font pas forcément ceux des autres, deux candidatures se sont dégagées sans

qu'aucun consensus ne soit trouvé. Adieu alors cette candidature unique, donc chacun pour soi, dieu pour tous.

On en était là lorsque de façon inattendue, la fameuse décision du ministre de l'intérieur tomba à 48h du scrutin annulant la tenue des élections. Ainsi de manière sèche sans message radio, ni un arrêté quelconque, le puissant ministre Abdou Labo a appelé par téléphone pour prendre une telle décision qui laisse perplexe plus d'un Nigérien. A croire qu'on est encore sous le régime CSRD. Il aurait justifié sa décision par des arguments fallacieux allant de l'hypothèse d'une présence de l'organisation terroriste « Boko haram » dans la zone, en passant par des conflits inter communautaires qui seraient intervenus quelques semaines au paravent dans une localité de la commune. A la lecture de cette décision de loin inattendue et à l'argumentation mal schématisée, beaucoup de Nigériens se posent la question, si le ministre Labo n'essaie pas par cet acte, de déplacer le problème qui l'oppose à Mahamane Ousmane jusqu'ici président de CDS-Rahama. En effet, quand on sait que le candidat Adamou Falké n'est autre que le grand frère direct du député Falké Bacharou un des inconditionnels de Nafarko, l'on n'a pas besoin d'être mathématicien pour se donner une idée du pourquoi une telle décision. Vraie ou faux l'inévitable question reste posée : Pourquoi donc avoir attendu l'échec de la tentative d'unification des contestataires pour spontanément réagir ? Devant cette interrogation, certains

n'excluent pas une manipulation céleste dans cette affaire de candidature unique dont l'échec aurait déclenché la fureur de Mr le ministre de l'intérieur. Ainsi beaucoup interprètent cette décision, comme une intention mal voilée de celui-ci, à régler le compte à Falké Bacharou dont le frère est au centre des débats. Sinon, il y a lieu de se demander à qui profite réellement le report de ces élections qui auraient permis aux fils du Takassaba d'en découdre une fois pour toute avec un climat de discorde qui n'a que trop duré.

Au regard de cette situation et de la précédente, il est clair que le ministre Abdou Labo entend marquer son passage à la tête de ce ministère en faisant « siennes » les multiples difficultés que connaît la chefferie traditionnelle. Si tel est son souhait, personne ne doit lui en vouloir pour ce choix de marquer l'histoire à sa façon. N'est-ce pas lui le premier patron de la tutelle ? Alors pourquoi faire exception à la règle, quand on sait que zèle et abus de pouvoir sont monnaie courante dans la gestion de ce ministère. En tout cas, beaucoup de Nigériens gardent encore de très mauvais souvenirs du passage de certains de ses prédécesseurs. Alors en vrai Nigérien, il doit aussi jouir de cette robe de dictature. Mais comme les contextes ont changé et que nous venons juste de faire nos premiers pas dans l'ère de la renaissance, il est encore à espérer que Mr Labo marquera l'exception. Avant tout, c'est notre volonté qui fait notre détermination. Dans le cas contraire, il répondra au tribunal de l'histoire.

Assemblée générale délégation régionale CDS-Rahama Dosso :

Nafarko dame le pion à Abdou Labo

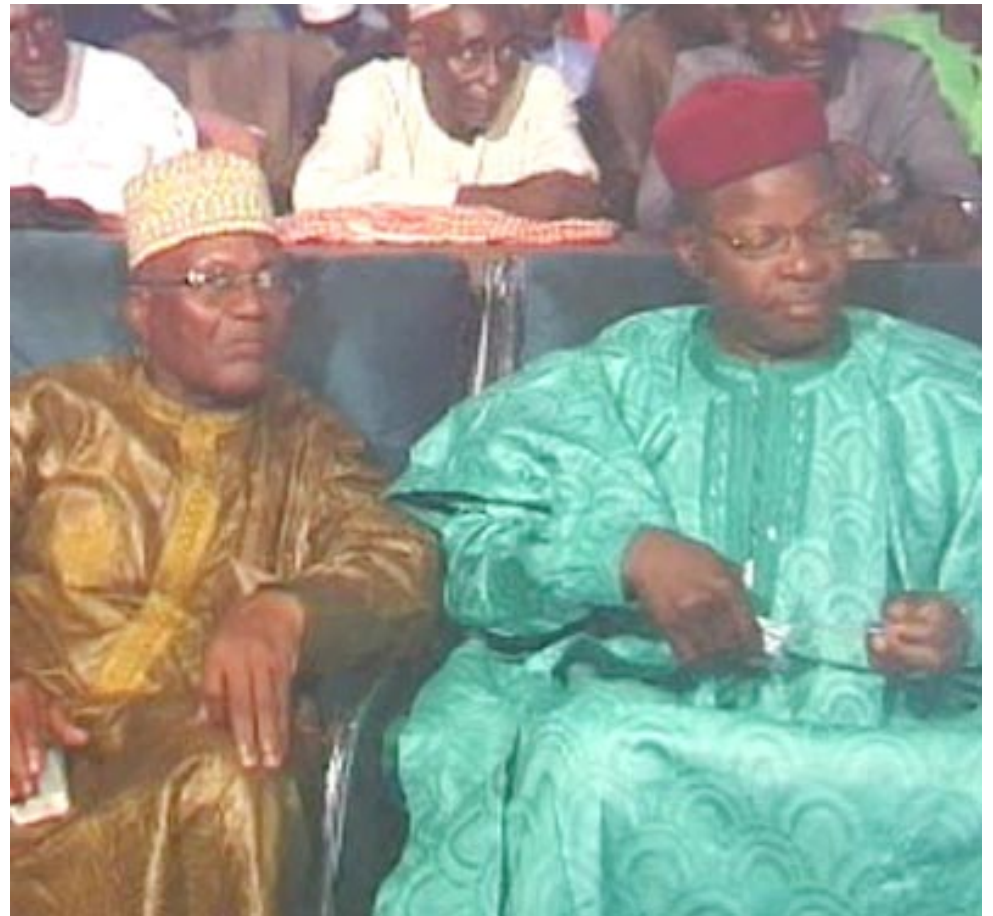
La délégation régionale CDS-Rahama Dosso a tenu ses assises ordinaires au titre de l'année 2011 le samedi 23/07/2011 au gouvernorat en présence des délégués issus de la région. L'éclat de cette cérémonie a été rehaussé par la présence en chaire et en forme de Elhadj Mahamane Ousmane président du parti.

Présidées par le député national Falké Bacharou président par intérim, les présentes assises ont regroupé le plus grand nombre de délégué CDS de la région.

On note également la présence de plusieurs invités issus des différentes structures de l'alliance pour la ré-

fierté d'appartenir au CDS-Rahama réputé pour être le parti le plus démocratique de notre pays a-t-il conclu. Tour à tour les différents délégués ont pris la parole pour réitérer leur soutien sans condition, et leur adhésion aux idéaux du parti.

C'est ainsi qu'au niveau de



conciliation nationale ARN. L'ouverture des travaux a été marquée par le mot de bienvenue du responsable communal CDS-Rahama Dosso Mr Yagi Maiayki. Prenant la parole à son tour le député Falké a salué cette présence du président Mahamane Ousmane à ces assises.

Ce qui traduit selon lui, toute l'éloquence du soutien dont jouit celui-ci au niveau de la région de Dosso. En terminant, il a réaffirmé toute leur

Gaya, sur les 9 communes, toutes les 8 avaient répondu présentes à cette assemblée générale. Idem pour les 4 autres départements de la région où la majorité est restée acquise au président du parti. Au total, cette AG aura réuni plus de 90% des délégués tous favorables à Nafarko. Ce qui est loin d'être bon signe pour son challenger Abdou Labo qui bénéficie pour sa part du soutien de certains militants notamment du département

de Dosso.

A l'issue des travaux la déclaration dont la teneur suit a sanctionné les travaux de cette AG :

-l'AG exhorte les militants, militantes, membres des différentes structures du parti à tous les niveaux, à renforcer leur engagement et leur fidélité au parti.

-appelle les militants et militantes à rester vigilant pour ne pas se laisser divertir, intoxiquer ou intimider.

- appelle enfin à respecter les décisions des organes du parti.

Très ravi de cette forte mobilisation, Mahamane Ousmane ne s'est pas privé de prendre la parole pour remercier tous les participants. Il s'est dit d'abord très surpris de constater qu'en dépit de la rumeur persistante sur la dislocation du CDS au niveau de la région de Dosso, que celui-ci se porte à merveille.

En concluant, il a invité les uns et les autres à resserrer les rangs pour le rayonnement du parti. À la lecture de cette assemblée générale, la reconquête de la délégation CDS-Rahama Dosso risquerait d'être très difficile pour l'aile Abdou Labo.

Zada Hassane Bagué

TOUBAL INFO

SIEGE : DOSSO

B.P. 127 - TEL : 96 97 64 47

E-mail : zada.hassane@yahoo.fr

**Bimensuel d'Informations
Générales**

Directeur de Publication

Hassane Zada Badjé

96 97 64 47

93 21 17 60

90 17 64 43

Rédaction :

Zada H.B

Tirage : 1000 exemplaires

IMPRIMERIE NTI

Coup de chapeau au directeur du CHR de Dosso

Longtemps confronté à d'énormes difficultés d'ordre matériel et en moyens humains, le CHR de Dosso a connu une traversée du désert avec la gestion chaotique de certains Directeurs insouciants et peu responsables qui se sont succédés. Mais depuis l'avènement du docteur Maman Abdou à la tête de cet hôpital, une lueur d'espoirs est née.

Gynécologue de formation, il cumule sans rouspéter activités administratives et professionnelles. Ainsi, en dépit des multiples préoccupations liées à sa fonction de directeur d'hôpital et de la présence de deux gynéco-

logues, il ne se prive pas à mettre la main à la pâte. Il fait ses consultations gynécologiques, programme au bloc, urgence au bloc, visites des malades et le staff matinal. Voilà le model de dirigeant qu'il faut à la tête de nos ser-

vices publics à grande vitalité. Le bon chef n'est-ce pas celui-là qui donne toujours le bon exemple ?

En d'autres termes, faites ce que je fais et nous reproduirons le ciel. En tout cas le personnel de cet hôpital et les patients apprécient beaucoup cet attachement de l'homme à sa profession, qui découle d'ailleurs d'un patriotisme sans égal.

Si le docteur Maman Abdou continue dans cette logique, il finira non seulement par

motiver l'ensemble du personnel, mais également par changer les mentalités à beaucoup qui exercent le métier sans conviction, ni professionnalisme.

Enfin nous saisissons l'opportunité pour demander à Mr le directeur d'être encore plus vigilant, car beaucoup restent encore à faire ; notamment du côté des urgences. Tous nos encouragements docteur.

A quand la réhabilitation du réseau routier de la commune urbaine de Dosso ?

Depuis la cérémonie officielle de lancement de la réhabilitation du réseau routier de la commune urbaine de Dosso intervenue en février 2011, les populations attendent toujours le démarrage des travaux qui connaît apparemment un blocage dont les bénéficiaires ignorent les raisons.

Il faut rappeler que cette promesse non encore tenue, date de l'ère du grand timonier Tandja où plusieurs chefs lieu de région de notre pays avaient bénéficié de grands travaux de confections et de réhabilitation de leurs réseaux routiers. Dans son allocution, le ministre de l'équipement de l'époque avait fait cas d'une cinquantaine de km routes bitumées et réhabilitées confondues. A la date d'aujourd'hui,

pas même un (1) mètre de gravier ou de goudron n'a été traité.

Ainsi à l'image du port sec, cette promesse tend à devenir un autre mirage. Selon des sources, le blocage se situerait au niveau du décaissement car déjà acquis, le financement ne connaît aucune remise en cause.

Il faut souligner que cette situation a contribué d'avantage à la dégradation de tout le réseau désormais délaissé par la municipalité à cause de ces travaux qui tardent à démarrer. Si cette situation persiste, il appartiendra à la mairie de prendre ses responsabilités pour donner le minimum de décence à nos rues.

Zada Hassane Bagué

La saison hivernale donne enfin des signes d'espoir

Depuis quelques années, l'installation de la saison hivernale suscite une vague d'inquiétudes au sein de nos masses paysannes.

Ainsi chaque année présente sa source de préoccupations. À Dosso, cette saison 2011 s'est singularisée par une rareté et une mauvaise répartition des pluies auxquelles on ajoute une insuffisance chronique de main d'œuvre sur le marché.

En effet, cette dernière préoccupation a pour origine, le fait que les semis avaient été effectués pratiquement à la même période au niveau de toutes les localités de la région. Du coup les bras valides qui servent de main d'œuvre, étaient aussi oc-

cupés à travailler leurs propres champs.

Ainsi la main d'oeuvre qui était officiellement à 1500f /jour est grimpée pour la 1ere fois à 3000f. Une situation qui a beaucoup retardé le premier sarclage du mil au niveau de la commune urbaine de Dosso. Mais avec cette 1ere semaine du mois d'août, la situation commence à se décanter.

Les manœuvres affluent en ce moment sur le marché à des prix très abordables donnant l'opportunité aux retardataires de se rattraper. Pour l'heure, prions ALLAH que la pluie ne s'arrête pas de manière précoce.

Markito Lein :

L'un des pionniers du groupe Toubal n'est plus

Cet expatrié belge est venu à Dosso au courant des années 90 dans le cadre de la coopération technique Belge où il a travaillé au service orthopédique du CHR de Dosso. Très intègre, Markito a vite conquis la confiance des Dossolais. Grâce à son travail, il a su se faire entourer de plusieurs personnes en majorité des handicapés physiques dont il a

fini par encadrer un grand nombre devenu aujourd'hui chefs d'atelier en menuiserie métallique.

C'est grâce à ses rapports que le matériel musical du groupe Toubal a été acquis. Il lança le groupe avec quelques musiciens dont il a assuré l'encadrement jusqu'au succès que tout le monde connaît. Il fut gérant de

l'hôtel djerma avant de construire son propre complexe bar restaurant dancing le palace. Il faut dire que Markito est du genre qui lève le coude sans modération où plusieurs fois, des ennuis de santé le conduisent en Europe pour des longs mois de traitement. Et c'est justement ce penchant pour l'alcool qui serait à l'origine de son décès. Selon des sources,

comme à l'accoutumée, après sa cuve quotidienne, il serait tombé sur la tête et aurait refusé d'être traité à temps. C'est ainsi qu'il fut évacué sur Niamey où li décéda. Markito parti, laissant le palace à la jeunesse de ce Dosso qu'il a tant aimé au point de refuser de rentrer au bercail. A dieu nous appartenons, à lui nous retournons.

Démocratie – culture et développement

Notre ambition est de démontrer dans le présent article toute la dimension de la culture d'un pays, mais aussi son apport inestimable dans la consolidation de la démocratie.

Il est vrai que le thème de la culture est très classique, ayant fait l'objet de plusieurs réflexions, colloques et séminaires. Mais au-delà de ces analyses qui ont leur mérite, il s'agit à nouveau de se pencher sur la question avec une autre vision, en montrant que la culture est porteuse de sens et de valeurs à la fois morales, politique et même économiques. En réalité si l'on cherche à savoir les vraies voies qui peuvent conduire le Niger à la démocratie réelle et au développement, il faut faire une place de choix à la culture. La dimension culturelle de la démocratie et du développement n'est pas une utopie, une simple représentation imaginaire ou folklorique, mais une réalité vivante et d'ailleurs une exigence des sociétés modernes. Cependant, il ne s'agit pas de penser la culture dans une conception romantique, mais il s'agit plutôt de créer une culture dynamique porteuse de progrès social et d'espérances.

Culture et démocratie

La démocratie est pensée ici un pas dans son sens essentiellement politique à savoir pluralisme élections sous des formes diverses, liberté pour ceci, liberté pour cela, elle est pensée ici comme épanouissement de l'homme dans toute sa plénitude, fonctionnement d'une société de justice, d'égalité, de solidarité, une société dans laquelle, chacun se sent chez lui. Il est vrai que le discours politique peut apporter une grande contribution à la naissance d'une telle société, mais ce discours peut ne pas être compris par tous en raison du niveau d'alphabétisation des masses, ainsi faut-il l'accompagner par une autre dimension qu'est la culture. Celle-ci véhiculée en

langues nationales peut être un puissant levier d'accompagnement. Il faut donc redynamiser la culture, la repenser autrement afin qu'elle ne se limite pas à ses seuls aspects folkloriques c'est-à-dire chants, danses et applaudissements. La culture comme moteur de la démocratie serait une culture vivante avec des thèmes précis tels que la valeur du travail, le changement de mentalité, le respect du bien public, le respect des valeurs fondamentales de la démocratie à savoir ; liberté, égalité, fraternité. Pour réussir ce pari, il y a donc des activités culturelles à mener en chant et musique sur des thèmes bien ciblés, en théâtre, dans le domaine de la sculpture etc. Les thèmes doivent aussi porter sur la paix et l'éducation civique. Si un festival pourrait être organisé dans ces différents domaines, il serait le bienvenu. On le sait bien la culture démocratique c'est un processus qui s'enracine progressivement dans les mœurs sociales et politiques et pour son enracinement définitif dans une société, il faut un travail de fonds.

A ce titre, la culture est le meilleur moyen de cet encrage social. En tout cas, si l'on veut qu'elle soit intériorisée dans les consciences individuelles et collectives, il faut un travail sur la culture et ne pas limiter son action au seul discours politique et encore moins aux seules périodes électorales.

Un travail doit donc être fait dans ce sens avec les autorités en charge de la culture, mais nous insistons sur le fait que cette culture doit être repensée pour être plus dynamique.

Culture et développement

Le Niger a besoin à la fois de démocratie et de développement. Si le premier pari semble être gagné, il n'en est pas du deuxième. En effet, la question du sens développement et de la pauvreté se pose avec acuité car plus de la moitié des Nigériens

vivent avec moins de 500f/jour. Sous d'autres cieux, la démocratie a apporté le développement ou du moins a beaucoup réduit la pauvreté. Dans d'autres contrées, il y a eu développement sans démocratie. Notre ambition est de réunir à la fois la démocratie en tant que processus politique et modèle de société et de développement en tant que processus économique et social.

A notre sens le développement doit avoir un sens social, c'est-à-dire lutte contre la pauvreté et les maladies, meilleure répartition des ressources économiques, lutte contre les injustices. Pour ce faire, il faut opérer ce que le père Louis Lebret appelle « la révolution solidaire » il est vrai que depuis Rostow, les théories du développement sont nombreuses, mais nous pensons que l'héritage du père Louis Lebret semble être une bonne piste pour nos états. Comme il l'a si bien montré, le sous-développement n'est pas seulement un retard économique ou technologique, il a une dimension culturelle. Car souligne-t-on « la conscientisation des populations est la condition première du développement » comment donc conscientiser les populations pour qu'elles réussissent leur développement ? C'est donc par la culture qu'on peut amener les populations à prendre conscience de leur retard et les inciter à la production, au travail, et au changement de comportements.

Au Niger, la question du développement doit être une priorité, lutter contre les inégalités source de frustrations et d'injustices, éduquer et soigner chaque Nigérien. Par la culture on peut amener les Nigériens à comprendre le sens du discours sur le développement, afin que les populations s'en approprient les fondamentaux. Il faut pouvoir puiser les valeurs positives de notre culture afin d'amener les populations à un changement de comporte-

ment à éviter la surconsommation inutile, parce que aujourd'hui au Niger la consommation des masses a pris une ampleur démesurée. Les citoyens sont fascinés par n'importe quels produits, objets ou gadgets importés. Les mentalités se sont modifiées dans le sens d'une idéologie de la consommation néfaste au développement tel que nous le voulons.

Cette surconsommation démesurée entraîne avec l'endettement excessif des ménages, une sortie incontrôlée des devises, la corruption des fonctionnaires pour tenir le coup, les surfacturations, les dépassements budgétaires et autres. L'avènement de cette société de consommation de masses n'étant pas le fruit d'un travail ni même des retombées de la production a pour autre conséquence le développement de l'individualisme, donc de l'absence de solidarité et la recherche de la facilité, toute chose contraire aux valeurs culturelles de la société Nigérienne.

C'est donc sur les tares de cette post-modernité que la culture doit agir et promouvoir une autre conception du développement, car aujourd'hui presque toutes les grandes théories du développement connues et appliquées comme la théorie du développement autocentré, auto géré, celle du micro développement à travers des microprojets n'ont pas connu de succès réels. Il faut donc inventer un autre type de développement qui puise ses racines dans la culture locale. Il suffit tout simplement de mettre sur place une équipe pluridisciplinaire en créant un centre en recherche de développement avec les moyens qu'il faut. Ces centres de recherche ont fait leurs preuves en Europe, en Chine, au Japon, au Brésil, en Inde, en Indonésie, pour ne citer que ces pays. Nous espérons que ce message sera compris de nos autorités.

Daouda Amadou Camara

Championnat national de cadet en volley balle couplé au tournoi des grandes vacances à Douthi :

Bonne performance pour les deux équipes communales de Dosso

Tenu à Dogondoutchi, du 26 au 30 juillet 2011, le championnat national cadet de volley, couplé au tournoi international des grandes vacances a enregistré la participation de plusieurs régions de notre pays. Plus qu'une tradition, ce tournoi des grandes vacances est désormais encré dans les mœurs sportives de l'Arewa.

Il faut dire qu'au cours de ces deux compétitions, les dames se sont beaucoup plus illustrées notamment dans la catégorie des cadets où les Dossolaises se sont tirées avec une (1) coupe, une (1) médaille d'or et un jeu de maillots. Quant aux garçons,



ils se sont contentés d'une 3ème place, 3 ballons et une (1) médaille de bronze. Concernant le tournoi international des grandes vacances, les mêmes dames ont encore fait bonne prestation en arrachant une deuxième place, une coupe et une médaille d'argent. Mais les garçons ont cette fois-ci fait piètre prestation en occupant la sixième place. Assez

acceptable, cette moisson a été présentée au gouverneur de la région de Dosso, par le directeur régional de la jeunesse et des sports Mr Eldj tchékoura entouré de ses proches collaborateurs. Très satisfait des différentes performances, Amadou Babalé a réaffirmé tout son attachement au sport en général et sa disponibilité pour le rayonnement de toutes les

disciplines sportives au niveau de la région de Dosso. Notons enfin que pour encourager la pratique de cette discipline, la fédération Nigé-

rienne de volley a appuyé chacune des équipes participantes d'un filet et de trois ballons.

Zada Hassane Bagué

La structure de vacances de Dosso a organisé un tournoi de football

Ces TGV ont vu la participation de plusieurs clubs de la commune urbaine de Dosso qui se sont égalés durant un certain nombre de jours. Le coup d'envoi de la finale a été donné par le gouverneur de la région de Dosso Amadou Babalé.

Le duel a opposé l'AS plateau au club du lycée Saraounia Mangou qui a ouvert la marque à la 22^e minute suivie de l'égalisation de l'AS plateau intervenue à la seconde période. Les tirs au but ont partagé les équipes d'où le sacre du plateau qui a reçu des mains du gouverneur une coupe et une enveloppe.

CYBER CAFÉ TOUBAL DOSSO

UN JOYAU AU SERVICE DES POPULATIONS

Une équipe de professionnels expérimentés pour des solutions définitives en connexion Internet haut débit stable, d'édition, d'impression et de multiplication de documents.

-Un équipement haut de gamme à la pointe du numérique qui vous permet d'accéder à une connexion Internet de qualité : haut débit câblé et en Wifi

-Une salle spécialement conçue pour les séminaires et formations dotée de tout le confort

-Scannage, numérisation et archivages électroniques

-Libre impression de documents

-Conception et réalisation : cartes de mariage, invitation, de visite, dépliants, papier en tête et maquettes d'affiches publicitaires

-Saisie- Impression- Photocopie couleur et noir sur blanc

Nous sommes situés à Dosso immeuble collé à la banque BOA

COMPLEXE SCOLAIRE PRIVE

LES DALLOLS

PARENTS D'ÉLÈVES,

LE COMPLEXE SCOLAIRE PRIVÉ

**LES DALLOLS OUVRE SES PORTES
POUR CETTE RENTRÉE DES CLASSES
2011.**

**FAITES INSCRIRE VOS ENFANTS
DANS CET UNIVERS DE
L'ENSEIGNEMENT DE BASE I**

**DU JARDIN D'ENFANTS JUSQU'AU
CM2**

**DES ENSEIGNANTS CHEVRONNÉS
PRENDRONT EN MAIN LEUR
ÉDUCATION.**

**LE COMPLEXE SCOLAIRE LES
DALLOLS EST SITUÉ AU QUARTIER
PLATEAU DOSSO.**

DERRIÈRE LA MÉTÉO.

**CONTACTEZ MONSIEUR DJIAFFAR
INSTITUTEUR À LA RETRAITE AU :**

TÉL : 96 49 47 57

COMPLEXE SCOLAIRE

PRIVÉ LES DALLOLS

POUR UNE BASE SOLIDE